

Université du Québec à Montréal
Faculté de Droit et de Science Politique
Département de science politique
Session Hiver 2019

POL8153-40
ANALYSE CRITIQUE DES DYNAMIQUES DE VIOLENCE POLITIQUE
JEUDI : 14 H – 17 H

Local A-3316

Professeur : Vincent Romani
Bureau : local A-3555
Téléphone : 514-987-3000 Poste : 7948
Courriel : romani.vincent@uqam.ca
Disponibilités : sur rendez-vous

DESCRIPTIF OFFICIEL DU COURS

Outiller les étudiantes et les étudiants pour le repérage et l'analyse critique des relations entre les dynamiques de violence et celles de politisation.

Une partie initiale du cours sera consacrée aux diverses théories de la violence politique, à sa localisation, ainsi qu'aux luttes suscitées pour la définition de celle-ci. Les stratégies de légitimation et de délégitimation des acteurs, institutions et dynamiques de violence politique seront étudiées.

Différents cas historiques et sectoriels seront analysés et comparés, comme par exemple le cas de l'armée, de la police, des acteurs non-étatiques, de la politisation ou dépolitisation des violences de genre, ethniques, religieuses, économiques, infra et trans-étatiques, en de multiples lieux et périodes.

PRINCIPAUX OBJECTIFS

- Former les étudiantes et les étudiants à une réflexion critique intersectionnelle sur la violence politique.
- Donner à chacune et chacun un regard citoyen sur les diverses formes de violences collectives.
- Proposer des pistes et des outils aux étudiantes et étudiants en recherche de sujets de mémoire.

OBJECTIFS DE FORMATION

- Permettre aux étudiantes et étudiants d'améliorer et d'exercer leur méthodologie scientifique, leur capacité d'analyse critique et de synthèse et enfin, leurs capacités rhétoriques à travers les différents exercices proposés.
- Acquérir un bagage minimal permettant de connaître des auteur-e-s et courants importants, et reconnaître les enjeux de savoir, de pouvoir, de genre, de classe et de race qui structurent les violences politiques.
- Maîtriser convenablement un thème de travail qu'ils choisiront, en accord avec le professeur.

Au terme du cours, un balayage d'un certain nombre de théories, de méthodologies et d'approches de la violence politique aura été fait : féminisme intersectionnel, constructivisme et matérialisme, post/ et dé/colonialisme, théories critiques de la race notamment.

MÉTHODE PÉDAGOGIQUE¹

Ce séminaire est structuré par un programme de lectures que les étudiantes et les étudiants vont s'approprier en les lisant et discutant ensuite entre eux et elles. **Le séminaire vous appartient.**

Les lectures choisies ont pour objectif de vous faire découvrir des domaines spécialisés peu connus, des friches historiographiques originales, et de développer votre regard sociologique, c'est à dire un regard à la fois curieux, critique et ouvert sur le monde. Suivant la doxa wéberienne, nous transformons les évidences de science commun qui nous entourent en problèmes scientifiques, en nous intéressant au domaine dérangeant de la violence.

En vous appropriant et discutant les lectures et les textes, vous allez conquérir ce regard sociologique qui ne prend rien pour acquis ou naturel. Vous allez apprendre à déconstruire les évidences, critiquer et décaler votre point de vue, désenchanter et réenchanter le monde social. Il ne s'agit pas d'emmagasiner passivement des connaissances, mais d'acquérir une méthode d'analyse scientifique dans une dynamique d'échanges et de collaboration.

Concrètement il s'agira de créer collectivement un espace où :

- Vous vous sentirez à l'aise pour poser des questions sur la matière couverte;
- Vous serez amené-e-s à être réflexives par rapport à votre conception de la politique, de la violence, et de la violence politique.

¹ Tous mes remerciements à Anne-Marie Daoust, professeure au département, qui m'a aimablement autorisé à utiliser sa pédagogie et a nourri ma propre pédagogie.

- Vous serez amené-e-s à sortir de votre zone de confort et à élargir vos horizons dans votre étude et votre compréhension du monde social en général, des violences politiques en particulier.

Conséquemment à cet accent mis sur l'appropriation collective des lectures et sur les échanges, 60% de la note globale est liée au travail fait en classe et en lien avec les lectures obligatoires. Tous les textes (trois par séance, entre 60 et 90 pages) sont accessibles sur la page Moodle du cours. **Leur lecture et leur analyse préalables sont indispensables à la qualité des échanges, et donc du cours, qui est basé sur un programme de lectures. Cela est évalué.** La maîtrise passive de l'anglais, langue internationale de communication scientifique, est exigée. Les étudiant-e-s sont prié-e-s d'activer leur compte courriel UQAM, car c'est le seul moyen pour l'enseignant de communiquer avec eux et elles rapidement, et pour les étudiant-e-s d'accéder à Moodle. Il n'y a donc aucun ouvrage ou recueil à acheter.

Paramètres d'évaluation :

1. **20% : Présence et participation active aux séminaires :** Chaque semaine, toute la session.
2. **30% : Note de lecture :** Chaque semaine à partir de la seconde séance (17 janvier).
3. **10% : Animation de séminaire :** une fois pendant la session.
4. **10% : Problématique écrite de recherche et bibliographie indicative :** à remettre par Moodle au retour de semaine de lecture (au plus tard le dimanche 3 mars, minuit).
5. **30% : Travail de session :** À remettre sur Moodle au plus tard le 17 avril 17h.

AVERTISSEMENTS

Ce cours s'adresse à un public formé aux sciences sociales critiques et constructivistes.

La maîtrise passive de la langue anglaise (compréhension écrite) est impérative.

Ce cours contient des études de cas et des thématiques émotionnellement douloureuses puisqu'il s'agit de comprendre notamment comment des êtres humains et collectifs apprennent à souffrir, faire souffrir et tuer. En fonction du passé de chacun et chacune, de la sensibilité de chacun et chacune, il pourra (re)susciter des émotions négatives. Refusant tout voyeurisme ou obscénité malsaines, **ce cours est néanmoins déconseillé aux personnes fragilisées**. Pour ceux et celles qui se jugent en état – ou non – de le suivre, voici une liste de services de soutiens disponibles à l'UQAM.

Service de soutien psychologique :

514 987-3185, local DS-2110 / Sur rendez-vous

Vous pouvez consulter un psychologue durant 3 rencontres pour discuter d'un problème ayant des répercussions importantes sur vos études ou votre vie en général.

Centre de services psychologiques de l'UQAM :

514 987-0253, local DS-4202 | Sur rendez-vous

Psychothérapie de 12 à 15 rencontres offertes par des stagiaires au doctorat en psychologie.

CALENDRIER DES SÉANCES ET TEXTES	
DATES	THÈME DE LA SÉANCE et référence des textes 42 textes
1. Mardi 7 janvier	Présentation du cours et de l'enseignant Entente pour évaluation Concept de taxinomie et de lutte taxinomique
2. Mardi 14 janvier	Qui définit comment la violence politique ? un défi pour les actrices, acteurs sociaux et pour les sciences sociales 1. Sylvia Walby, « Violence and Society : Introduction to an emerging field of sociology », <i>Current Sociology</i> , 61, 2, p.95-111. 2. Hanisch 1970 "The personal is political", Notes from the Second Year: Women's Liberation, edited by Shulamith Firestone and Anne Koedt. 3. Sara Ahmed "The Affective Politics of Fear", <i>The Cultural Politics of Emotions</i> , Edinburgh University Press, 2014 (2 nd ed.), p.62-81. 4. Robin DiAngelo « White Fragility », <i>International Journal of Critical Pedagogy</i> , vol.3 (3), 2011, p.54-70.
3. Mardi 21 janvier	Violences épistémiques : Peut-on savoir sans faire violence ? 1. Linda Alcoff, "The problem with speaking for others", 1991, <i>Cultural Critique</i> , Winter 1991-92, p.5-32. http://alcoff.com/content/speaothers.html (consulté le 9 novembre 2018) 2. Ramon Grosfoguel, The structure of Knowledge in Westernized Universities, <i>Human Architecture : Journal of the Sociology of Self-Knowledge</i> , XI, 1, Fall 2013, p.73-90. 3. Özlem Sensoy, RobinDiAngelo, "Respect Differences? Challenging The Common Guidelines in Social Justice Education", <i>Democracy and Education</i> , vol.22, n°2, 10 p. 4. Audra Simpson "On Ethnographic Refusal : Indigeneity, 'Voice' and Colonial Citizenship, <i>Junctures</i> , 9, 2007, p.67-80.
4. Mardi 28 janvier	Universités et violence politique: 1. Jack Goody, « The Theft of Institutions. Towns and Universities », <i>The Theft of History</i> , Cambridge University Press, 2007, p.215-239.

	<ol style="list-style-type: none"> Suneira Maira, Piya Chatterjee, "The Imperial University: Race, War and the Nation-State in Maira, Chatterjee, dir., <i>The Imperial University. Academic Repression and Scholarly Dissent</i>, University of Minnesota Press, Minneapolis, 2011, p.1-52. Lawrence D. Berg, Levi Gahman, Neil Nunn, "Neoliberalism, Masculinities and Academic Knowledge Production: Towards a Theory of 'Academic Masculinities'", in Gorman-Murray, A and P. Hopkins, editors, <i>Masculinities and Place</i>, Farnham Uk and Burlington USA, Ashgate, 2014, pp. 57-74.
5. Mardi 4 février	<p>Légitimations des violences étatiques et domaine de la guerre</p> <ol style="list-style-type: none"> Jasbir k. Puar « Abu Ghraib and U.S. sexual exceptionalism » in J.K. Puar, <i>Terrorist assemblage: Homonationalism in queer times</i>, Duke University Press, Durham/London, 2007, p.79-113. Antoine Prost « Les limites de la brutalisation. Tuer sur le front occidental, 1914-1918 », <i>Vingtième siècle. Revue d'histoire</i>, 2004, no.81, p.5-20. Philippe Buc, « Le sujet de l'Histoire et la fabrique de l'histoire », <i>Guerre sainte, martyre et terreur. Les formes chrétiennes de la violence en Occident</i>, Paris, Gallimard, 2017, p.369-736.
6. Mardi 11 février	<p>L'ennemi intérieur et les frontières mouvantes de l'altérité</p> <ol style="list-style-type: none"> Marc Bernardot « Invasions, subversions, contaminations : de quelques figures et lieux contemporains d'un Autre exceptionnel », <i>Cultures et conflits</i>, 84/4, 2011, p. 45-62. Mathieu Rigouste, « L'ennemi intérieur, de la guerre coloniale au contrôle sécuritaire », <i>Cultures & Conflits</i>, 67 2007, 157-174. Eduardo Bonilla-Silva « The structure of Racism in Color-Blind, "Post-Racial" America », <i>American Behavioral Scientist</i>, 2015, vol.59 (11), p.1358-1376. Chiara Calzolaio, « Ethnographier la violence d'État : récits et expériences des victimes de la lutte contre le narcotrafic à Ciudad Juárez, Mexique », <i>Cultures & Conflits</i>, 2016/3 (n° 103-104), p. 35-61. URL : https://www.cairn.info/revue-cultures-et-conflits-2016-3-page-35.htm
7. Mardi 18 février	Séance libre : Violences migratoires ? À discuter en classe.
<p>Semaine de lecture Date de reddition de votre plan d'essai sur Moodle : <u>lundi 2 mars 8h am.</u></p>	
8. 3 mars	<p>Fabriques de la race et articulations des oppressions</p> <ol style="list-style-type: none"> Délice Mugabo "On Rocks and Hard Places : A Reflection on Antiracism in Organizing against Islamophobia", <i>Critical Ethnic Studies</i>, vol.2, No.2, Automne 2016, p.159-183. David Gillborn « Intersectionality, Critical Race Theory, and the Primacy of Racism: Race, Class, Gender and Disability in Education », <i>Qualitative Inquiry</i>, 2015, vol 21(3), 277-287. Ann Laura Stoler « Affronts sexuels et frontières raciales. La compétence culturelle et les dangers du métissage. », in A.L. Stoler, <i>La Chair de l'empire. Savoirs intimes et pouvoirs raciaux en régime colonial</i>, Paris, La Découverte, 2013, p.119-161.
9. 10 mars	<p>Colonialités</p> <ol style="list-style-type: none"> Karima Lazali « L'effraction coloniale » <i>Le trauma colonial. Une enquête sur les effets psychiques et politiques contemporains de l'oppression coloniale en</i>

	<p><i>Algérie</i>, Paris, La Découverte, 2018, chapitre 2.</p> <ol style="list-style-type: none"> Matthew Wildcat “Fearing social and cultural death: genocide and elimination in settler colonial Canada – an Indigenous perspective”, <i>Journal of Genocide Research</i>, vol.17, no. 4, 2015, p.391-409. Eve Tuck, K. Wayne Yang “Decolonization is not a metaphor”, <i>Decolonization: Indigeneity, Education and Society</i>, vol.1, no.1, ;,1-40.
10. 17 mars	<p>Carcéralités</p> <ol style="list-style-type: none"> Michel Foucault « Le carcéral » in <i>Surveiller et punir</i>, Gallimard, Paris, 1975, p.300-315 Michelle Alexander « Le nouveau Jim Crow », p.251-306 in <i>La couleur de la justice. Incarcération de masse et nouvelle ségrégation raciale aux États-Unis</i>, trad.2017 (2010), Syllepse, Paris. Viviane Saleh-Hanna, “An abolitionist theory on crime: ending the abusive relationship with Racist-Imperialist-Patriarchy [R.I.P.]”, <i>Contemporary Justice Review</i>, 2017, Vol.20. No.4, 419-441.
11. 24 mars	<p>Oppression des femmes et violence masculine</p> <ol style="list-style-type: none"> Sherene H. Razack, « Gendered Racial Violence and Spatialized Justice: The Murder of Pamela George », 15, <i>Can. J.L. & Soc.</i> (2000), p.91-130. Jules Falquet « « Guerre de basse intensité contre les femmes ? La violence domestique comme torture, réflexions à partir du cas salvadorien », <i>Nouvelles questions féministes</i>, vol.18, n.3/4, 1996, p.129-159. Nadera Shalhoub-Kevorkian, « Infiltrated Intimacies: The Case of Palestinian Returnees”, <i>Feminist Studies</i>, vol.42. no.1, 2016, p.166-193.
12. 31 mars	<p>Radicalisations exo-étatiques</p> <ol style="list-style-type: none"> Arun Kundnani « The Myth of Radicalization » in <i>Muslims are coming ! Islamophobia, Extremism and the Domestic War on Terror</i>, Londres/New York, 2014, p.115-152. Kathleen M. Blee, “The place of women”, <i>Inside Organized Racism. Women in the Hate Movement</i>, University of California Press, Berkeley, 2002, p.111-155 Samuel Bouron « Des `fachos` dans les rues aux `héros` sur le web. La formation des militants identitaires », <i>Réseaux</i>, 2017, 202-203, p.187-211.
13. 7 avril	<p>États de guerre</p> <ol style="list-style-type: none"> Harald Welzer « Comment et pourquoi l’on anéantit des ennemis. Tout est possible », <i>Les exécuteurs. Des hommes normaux aux meurtriers de masse</i>, Gallimard, Paris, 2007, p.234-285. Grégoire Chamayou « Ethos et psychè », in <i>Théorie du drone</i>, chapitre 2, La Fabrique, Paris, 2013, p.121-176. Cynthia Enloe « Base Women », in <i>Bananas, Beaches and Bases. Making feminist sense of international politics</i>, Berkeley, University of California Press, 2014, p.125-173.
14. 14 avril	<p>Résistances aux oppressions</p> <ol style="list-style-type: none"> Cynthia Cockburn « Le genre fait la guerre », in <i>Des femmes contre le militarisme et la guerre</i>, Paris, La Dispute, 2015, p.125-159. Sonia Dayan-Herzbrun « Femmes du Liban et de la lutte armée », Coline Cardi, Geneviève Pruvost, <i>Penser la violence des femmes</i>, Paris, La Découverte, 2012, p.120-137. Sera fourni ultérieurement sur Moodle ; texte de Ibram X. Kendi sur l’antiracisme.

EXPLICATIONS DE L'ÉVALUATION

1. Présence et participation active aux séminaires – 20 %

Votre présence à tous les séminaires est requise. Comme la présence est la condition impérative de la participation, deux absences insuffisamment motivées seront considérées comme un abandon du cours.

Justifications pédagogiques :

- Apprendre à s'exprimer en public : *comment intervenir dans une discussion de manière efficace ? Comment exprimer clairement ses idées ?*
- Apprendre à développer l'écoute active : Plutôt que de se préparer à « gagner » et « avoir raison » avec les meilleurs arguments, se préparer à écouter, ajuster nos propos en fonction de ce qui est dit. *Répondons-nous aux questions des collègues ou bien dévions nous le sujet ? Donnons-nous suite à ce que les collègues disent et expriment ou changeons-nous de sujet dès que possible pour nous revenir dans notre zone de confort ?*
- Apprendre à lire des textes de manière critique : *Qu'est-ce que les auteurs, autrices font très bien ? Oublient ? Sous-estiment ou sur-estiment ? Comment ? Quelles sources et méthodes pour quelles conclusions logiques ? Sources, objectifs, méthodes et résultats sont-ils en adéquation ?*
- Apprendre à débattre avec des collègues dans un environnement respectueux. Le débat ne veut pas dire confrontation violente, chicane à éviter, ni attaque personnelle. C'est : répondre aux idées et arguments exprimés par une personne ; confronter ses idées et sa vision du monde avec celles des autres.
- Apprendre à faire des liens conceptuels entre les textes : *Qu'est-ce qui unit des textes, même au sujet empirique différent ? Qu'est-ce qui distingue des textes et approches, même si elles portent sur le même sujet empirique ? Quelles sont les problématiques et questions qui les animent ?*

Pour cette évaluation, je tiendrai compte de votre participation aux discussions. La participation active requiert **une écoute active et une tentative dynamique de mise en relations avec les lectures, les camarades et/ou l'enseignant.**

Guide pratique :

- Intervenez-vous en classe pour appuyer ce qu'un.e collègue vient de dire? Pour argumenter le contraire ? Pour nuancer son propos ? etc.
- Vos interventions renvoient-elles aux lectures ou bien utilisez-vous des anecdotes pour masquer un manque de préparation?
- Tentez-vous de répondre lorsque je vous pose ou lorsque vos collègues vous posent une question?
- Intervenez-vous constamment sans tenter d'entrer en dialogue avec les autres, simplement pour exprimer votre opinion ?

- Demandez-vous des explications ou des clarifications quant à certains points des lectures ou des présentations qui vous semblaient flous, nébuleux ou cryptiques ?

Une absence à la première ou la seconde partie d'un séminaire (s'il y a une pause) sera considérée comme une absence à un séminaire en entier. Les retards fréquents au début des séminaires et/ou après la pause seront notés et pénalisés à la fin de la session, selon la gravité du cas.

J'évaluerai votre présence et participation individuelle à chaque semaine. La note finale reflétera la qualité de votre participation globale. Ainsi, si vous avez une « mauvaise semaine » mais que vous participez très bien tout au long de la session, soyez assuré.e.s que cela ne se reflétera pas sur votre note finale.

2. Notes de lecture - 30%

À chaque semaine, vous devrez écrire des réponses aux textes assignés, que je nomme « notes de lectures », et qui constituent en fait en une entrée sur le forum du cours. Ces notes correspondront à vos réflexions critiques argumentées que les lectures auront suscitées chez vous. Ces notes de lecture serviront de base pour les discussions des séminaires.

Attention, il ne s'agit pas de résumés de lecture! Je prends pour acquis que vous faites les lectures. Par conséquent, votre note de lecture doit refléter une réflexion critique argumentée de votre part.

Justificatifs pédagogiques du type d'évaluation proposée :

Apprendre à lire des textes de manière critique	Qu'est-ce que les auteur.e.s font très bien ? Oublient ? Sous-estiment ou sur-estiment ? Comment ? Quelles sources et méthodes pour quelles conclusions logiques ? Sources, objectifs, méthodes et résultats sont-ils en adéquation ?
Apprendre à débattre avec des collègues	Le débat n'est pas une mauvaise chose: débattre ne veut pas dire « chicane à éviter », débattre ne veut pas dire attaquer quelqu'un personnellement. Débattre, ça s'apprend: c'est répondre aux idées et arguments exprimées par quelqu'un et tenter d'y répondre. Le débat permet de confronter ses idées et sa vision du monde avec celles des autres.
Apprendre à faire des liens conceptuels entre des textes	Qu'est-ce qui unit des textes ensemble, même lorsque le sujet empirique diffère? Quelle problématique, quelle question semble les animer?
Apprendre à développer une autonomie intellectuelle par rapport au contenu présenté en classe	Vous avez votre propre connaissance/compréhension de la violence politique. Vous êtes en droit de questionner les propos des auteur.e.s et d'évaluer les mérites, le bien-fondé de leur position en examinant leurs présupposés (épistémologiques, ontologiques, normatifs) et les arguments qu'ils/elles proposent.
Apprendre à rédiger un texte argumentatif	Qu'est-ce qui distingue un argument d'une opinion et pourquoi distinguer les deux est-il important? Qu'est-ce qui fait qu'un argument est porteur, efficace, convaincant?
Apprendre à présenter des arguments pour appuyer	Quelle est la manière la plus efficace de convaincre quelqu'un du bien-fondé de notre position? Comment mobiliser un.e auteur.e pour donner du poids à notre

sa position	propre position? .
-------------	--------------------

Il n'est pas obligatoire que ces notes couvrent toutes les lectures, mais vous devez au moins couvrir au moins deux textes par note.

- Votre note doit obligatoirement se terminer par deux questions qui pourront être utilisées par la personne qui dirige le séminaire pour animer la discussion en classe;
- Ces notes sont relativement courtes : elles doivent être d'environ une page à simple interligne (vous pouvez en faire plus si vous vous sentez inspiré.e. par le sujet de la semaine, mais votre note ne doit pas dépasser 800 mots). Ces notes ne sont évidemment pas aussi « polies » qu'un travail de session : elles devraient refléter vos réflexions et annotations lors de vos lectures ;
- Chaque semaine, vous devez mettre en ligne vos notes sur le forum du cours. Le forum ne sera activé qu'au début de la session;
- Vos notes doivent être disponibles sur le forum au plus tard à 08h00 le mardi matin précédant le séminaire, ceci afin de donner une chance à votre collègue qui dirigera le séminaire de lire toutes vos entrées et se basera sur vos notes et questions pour diriger le séminaire. Rappelez-vous que vous apprécierez aussi que les autres soient aussi ponctuels lorsque ce sera votre tour de diriger le séminaire.

Après trois notes non-envoyées dans le temps imparti, vous perdrez tous vos points consacrés aux précis (soit 30% de la note finale).

L'évaluation ne sera pas faite de façon ponctuelle, mais sera une appréciation qualitative GLOBALE de vos efforts. Ainsi, si vos deux premières notes de lecture sont moins efficaces que les 11 notes subséquentes, votre note finale reflétera néanmoins la qualité d'ensemble des notes envoyées.

Je corrigerai et commenterai toutefois vos deux premiers notes afin que vous ayez rapidement une indication, à savoir si vos réflexions critiques argumentées sont satisfaisantes dans le cadre de cette évaluation. Votre rendement vous sera toutefois rapidement communiqué au cours de la session si vous êtes dans une situation critique ou si vos notes de lectures sont insatisfaisantes.

3. Animation de séminaire – 10%

1. Vous devez prendre en main l'animation du séminaire : aujourd'hui, c'est vous le/la professeur.e! Cela implique que vous devez non seulement faire les lectures obligatoires de la semaine, mais également prendre connaissances des notes de lecture de vos collègues et des questions posées.
2. L'objectif n'est évidemment pas de poser toutes les questions de tous les notes de lecture lors de votre animation. Il s'agit pour vous d'identifier, dans un premier temps, quels sont les thèmes/enjeux/questions pertinents dans le cadre de la séance qui VOUS touchent et VOUS intéressent et que vous voudriez couvrir en classe.

3. De là, vous devez organiser la séance en vous inspirant des notes de vos collègues et de vos questions. Il ne s'agit pas de passer chaque texte au peigne fin, l'un après l'autre: il s'agit pour vous d'identifier des thèmes ou des questions qui nous permettront d'aborder tous les textes et de les faire dialoguer ensemble. Des thèmes particuliers ressortent-ils des notes de lecture? Y a-t-il un texte en particulier avec lequel la plupart des collègues sont en accord/en désaccord ? Pourquoi?

Un défi de l'animation de séminaire est d'interpeller directement vos collègues en lien avec leurs notes de lectures. Par exemple : « Dans ta note, tu dis X, mais Y dit Z. Pourquoi penses-tu qu'il/qu'elle a tort ou pense diverge ? » ; « X mentionne dans sa note qu'iel pense que parler du racisme entretient le racisme, mais je ne suis pas d'accord. Voici pourquoi :... ». Deux étudiant.e.s semblent avoir des opinions diamétralement opposées? Confrontez-les: « Tu dis que le concept de colonialité est peu utile pour comprendre la violence politique, mais X indique qu'il pense que c'est LE concept le plus important aujourd'hui. Pourquoi? »

L'enseignant prend la relève, si besoin, et s'assure que tous les textes sont abordés dans le cadre du séminaire.

Justifications pédagogiques du type d'évaluation proposée :

Apprendre à s'exprimer en public	Comment intervenir dans une discussion de manière efficace? Comment exprimer ses idées clairement?
Apprendre à développer l'écoute active	L'écoute active est souvent sous-estimée, à l'université comme à l'extérieur de celle-ci : les exigences de performance et de réussite font en sorte que nous sommes porté.e.s à nous « préparer à avoir raison » (en préparant en tête nos arguments, prêts à être déployés) plutôt qu'à écouter et ajuster notre propos selon ce qui est dit. Répondons-nous aux questions des collègues ou bien faisons-nous dévier le sujet? Donnons-nous suite à ce que les collègues disent et expriment ou changeons-nous de sujet dès que possible pour nous ramener sur un terrain qui nous semble plus confortable?
Apprendre à assumer des positions d'animation	Assumer une animation implique ici de faire des choix qui orienteront de manière significative les débats, ainsi que la prise de parole des autres. Sur quelles assises effectuons-nous ces choix? Quelles questions peuvent amener le plus de voix à se faire entendre sur un sujet? Comment se préparer efficacement à répondre aux (remises en) questions des autres? Comment relancer une discussion lorsqu'un sujet semble épuisé?
Apprendre à débattre avec des collègues dans un environnement respectueux	Le débat n'est pas une mauvaise chose: débattre ne veut pas dire « chicane à éviter», débattre ne veut pas dire attaquer quelqu'un personnellement. Débattre, ça s'apprend: c'est répondre aux idées et arguments exprimées par quelqu'un et tenter d'y répondre. Le débat permet de confronter ses idées et sa vision du monde avec celles des autres.
Apprendre à faire des liens conceptuels entre des textes	Qu'est-ce qui unit des textes ensemble, même lorsque le sujet empirique semble différer? Quelle problématique, quelle question semble les animer? Qu'est ce qui distingue des textes portant sur le même sujet empirique ?

4. Problématique écrite de recherche et bibliographie indicative – 10% (5 pages)

Justifications pédagogiques du type d'évaluation proposée :

La problématique de recherche correspond à un maximum de 3 pages à interligne 1.5 en plus de la bibliographie préliminaire (une ou deux pages). Elle vise à vous amener à structurer votre travail de fin de session.

La bibliographie indicative accompagnant la problématique de recherche doit contenir un minimum de six (6) études savantes sous forme d'articles scientifiques, de monographies ou d'ouvrages collectifs. Les liens électroniques et les rapports officiels (gouvernement, ONG, etc.) n'entrent pas dans cette catégorie, mais peuvent être inclus comme références supplémentaires.

Doit être remise sur Moodle au plus tard le **lundi 2 mars 8h am.**

La problématique doit contenir :

- Une question empirique de départ, et ses justifications (quel est l'intérêt politique, social, historique d'une telle question ? Est-elle déjà traitée, par qui et comment, avec quels angles morts et quelles lacunes ?). Faire un résumé des enjeux politiques, historiques, sociaux, etc. Quels acteurs, actrices et dynamiques sont en jeu ?
- La question de sciences sociales qui formule en langage savant la question empirique de départ Quel est l'intérêt scientifique de la question ? Quelles sont les théories et concepts mobilisé-e-s et mobilisables pour y répondre ? Quel apport et quel rapport avec l'analyse de la violence politique ?
- En quoi certaines de mes propriétés sociales expliquent mon choix de sujet, pourront

Apprendre à faire une recherche ciblée dans un cadre universitaire	Comment trouver des sources scientifiques sur un sujet donné? Comment évaluer la pertinence scientifique des sources pour un sujet donné ?
Apprendre à développer une problématique de recherche	Identifier un casse-tête initial qui pique la curiosité du lecteur. Suite aux lectures, comment proposer une thèse (prise de position) qui propose une réponse au casse-tête donné.
Apprendre à synthétiser ses idées	Comment résumer l'essentiel d'un ensemble de lectures sur un sujet donné ?

limiter mon point de vue, et aussi l'enrichir ?

- Quelles sont les données, le corpus, qui est à ma disposition pour répondre à la question posée? Quelle va être ma stratégie de sélection de ce corpus, comment l'organiser ?
- Quel plan provisoire d'essai suis-je capable d'anticiper ?

5. Travail de recherche – 30%

Justification pédagogique du type d'évaluation proposée :

Apprendre à faire une recherche ciblée dans un cadre universitaire	Comment trouver des sources scientifiques sur un sujet donné? Comment évaluer la pertinence scientifique des sources pour un sujet donné ?
Apprendre à développer une problématique de recherche	Identifier un casse-tête initial qui pique la curiosité du lecteur. Suite aux lectures, comment proposer une thèse (prise de position) qui propose une réponse au casse-tête donné.
Apprendre à développer ses idées	Comment résumer l'essentiel d'un ensemble de lectures sur un sujet donné? Comment se positionner suite à l'exposition d'idées divergentes sur un même sujet?
Apprendre à développer une autonomie intellectuelle	Vous êtes en droit de questionner les propos des auteur.e.s et d'évaluer les mérites, le bien-fondé de leur position en examinant leurs présupposés (épistémologiques, ontologiques, normatifs) et les arguments qu'ils/elles proposent.
Apprendre à rédiger un texte argumentatif	Qu'est-ce qui distingue un argument d'une opinion et pourquoi distinguer les deux est-il important? Qu'est-ce qui fait qu'un argument est porteur, efficace, convaincant? Comment mobiliser des auteurs, des textes, des données pour appuyer vos propos dans le cadre d'un travail universitaire?
Apprendre à présenter des arguments pour appuyer sa position	Quelle est la manière la plus efficace de convaincre quelqu'un du bien-fondé de notre position? Comment mobiliser des auteurs, des textes et des données pour appuyer vos propos dans le cadre d'un travail universitaire et donner du poids à votre position?

Chaque étudiant.e remettra un travail de recherche sur un sujet de son choix, tel qu'approuvé par l'enseignant. Plusieurs types de travaux de recherche sont possibles (recherche portant sur un concept, une étude de cas mobilisant un cadre théorique, une revue de littérature critique sur un thème, etc.) seront présentés plus tard dans la session. Parmi les travaux possibles, notons :

- Étude de cas spécifique (p. ex : Les femmes Peshmergas au Kurdistan; la militarisation de la vie quotidienne aux États-Unis; Google comme outil de surveillance, etc.);
- Étude conceptuelle (p. ex : Comprendre le racisme comme violence politique ; la radicalisation comme outil de violence étatique)
- Revue critique de littérature d'une approche sur la violence (par ex. les violences sexuelles selon un ou plusieurs courants féministes ; les doctrines d'élimination dans la pensée politique occidentale)
- Revue critique de littérature d'un objet d'étude en rapport avec la violence politique (par ex. Le terrorisme et l'antiterrorisme comme violences politiques. Les stratégies étatiques de sélection et légitimation des violences politiques. Les brutalités médiatiques. La maltraitance des ainé-e-s).

L'objectif est que chaque étudiant.e. puisse faire un travail en fonction de ses intérêts et besoins dans le cadre de son parcours universitaire. Je vous encourage fortement à venir me rencontrer pour que nous discussions ensemble d'options possibles en fonction de vos intérêts.

Le travail doit comporter un minimum de 15 pages à interligne et demi et ne doit pas dépasser 25 pages, excluant la bibliographie. Le travail de recherche doit proposer une thèse qui sera méthodiquement argumentée dans le corps du travail par des références à des sources spécialisées et qui mettra de l'avant votre travail de réflexion.

Le travail devra respecter les consignes suivantes :

- 1- Page titre;
- 2- Table des matières ;
- 3- Interligne et demi et justifié ;
- 4- Marges de 2,5 cm (haut), 2,5 cm (bas), 2,5 cm (gauche) et 2,5 cm (droite) ;
- 5- Police TimesNewRomanen 12pt. Il ne doit pas dépasser la longueur demandée ni être en-deçà de celle-ci;
- 6- La bibliographie et la table des matières sont requises en sus du texte dont la taille est entre 15 et 25 pages.

Les travaux doivent être remis dans le bloc Moodle dédié, avant le vendredi 17 avril 17h.

Aucun retard ne sera accepté sans pénalité pour la remise des travaux, à moins d'une note médicale ou d'une raison valable (à moins de circonstances exceptionnelles, toute demande de prolongation pour les échéances doit se faire au moins une semaine avant l'échéance avec l'enseignant et sera négociée en fonction de la nature des raisons invoquées). La pénalité imposée sera de 5% par jour sur le travail (incluant les jours de la fin de semaine).

POLITIQUE À L'ÉGARD DU PLAGIAT ET DE L'EMPLOI DES SITES WEB

Voici la résolution officielle du département de science politique à l'égard du plagiat :

« Tous les professeurs et chargés de cours du département sont fermement encouragés à adopter une attitude vigilante devant les cas de plagiats, fraude, tricherie et falsification de documents. Chaque cas de plagiat, fraude, tricherie ou falsification de documents, (entraînant reprise du travail, échec au travail, échec pour le cours,...) fera l'objet d'un constat d'infraction académique envoyé au registraire ».

Sera passible d'une mention d'échec quiconque :

- **recopie sans guillemets** des propos qui ne sont pas les siens (livres, articles, sites web, etc.) ;
- ne fournit pas la **source exacte** de ses références ;
- présente un texte constitué en majorité de citations ou de **textes paraphrasés**.

Par ailleurs, il est généralement déconseillé de s'appuyer sur des sources ou des propos issus de l'Internet. Ces emprunts ne seront pas considérés, dans la plupart des cas, comme étant des sources universitaires recevables (sauf indication contraire : périodique scientifique publié en ligne, chapitre d'ouvrage savant numérisé, etc.). Vous êtes réputés savoir reconnaître la qualité universitaire d'une référence.

LE CENTRE PAULO FREIRE

Le Centre Paulo Freire, qui est animé par des étudiantes et étudiants de deuxième et troisième cycles, sera ouvert 5 jours par semaine, au local A-3645. Le Centre offre un service d'appui académique aux étudiantes et étudiants inscrits dans les programmes de science politique. Pour connaître leurs heures d'ouverture, veuillez composer le 514 987-3000, poste 2544.

ENTENTE D'ÉVALUATION**6.4 Modalités d'application de l'évaluation et de la notation**

- a) Si un examen fait partie des modalités d'évaluation, il ne peut intervenir dans le résultat global pour plus de cinquante pour cent (50%). Les autres éléments d'évaluation ne sont pas assujettis à cette disposition ;
- b) si l'évaluation porte sur un unique travail de trimestre, la production de ce travail doit donner lieu à plus d'une évaluation et à l'attribution d'une notation d'étape ;
- c) au fur et à mesure que sont effectuées les évaluations et notations d'étape, l'étudiante, l'étudiant doit en être informé.

6.9.2 Objet de l'entente d'évaluation

Compte tenu de ces informations, une entente doit intervenir entre la professeure, le professeur, la chargée de cours, le chargé de cours, la, le maître de langues responsable du groupe-cours et les étudiantes, étudiants inscrits à ce groupe-cours sur les aspects particuliers suivants :

- a) le nombre et les échéances des évaluations;
- b) la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale.

Cette entente doit respecter les modalités et échéances déjà établies, lorsque s'effectue une évaluation commune à plusieurs groupes d'un même cours.

6.9.3 Procédure

Cette entente doit être consignée et doit intervenir dans les deux semaines qui suivent le début officiel des cours (ou dans un laps de temps proportionnel s'il s'agit d'un cours à horaire spécial). L'entente à laquelle souscrivent la professeure, le professeur, la chargée de cours, le chargé de cours, la, le maître de langues et la majorité des étudiantes, étudiants présents doit être signée par la professeure, le professeur, la chargée de cours, le chargé de cours, la, le maître de langues et par deux étudiantes, étudiants du groupe-cours qui agissent alors à titre de témoins.

ÉVALUATION DES ENSEIGNEMENTS

Aux termes de l'article 1.6 de la Politique No. 23, les évaluations doivent dorénavant se faire en ligne et en classe, sauf si les circonstances ne permettent pas une évaluation en ligne, auquel cas elles peuvent être faites sur papier.

Les enseignantes et enseignants seront invités à choisir la plage horaire de 30 minutes (dans le 12^e ou 13^e cours du trimestre) où ils réserveront du temps pour que les étudiantes et étudiants procèdent à l'évaluation. Pour tous les étudiants de ce groupe-cours, la période sera alors limitée à cette journée précise. Dans les autres cas, la période entière de deux semaines sera ouverte pour tous les étudiants du groupe-cours.

À noter que cela ne s'applique pas aux 2^e et 3^e cycles.

<http://www.évaluation.uqam.ca>

POLITIQUE 16 CONTRE LE HARCÈLEMENT SEXUEL

Le harcèlement sexuel se définit comme étant un comportement à connotation sexuelle unilatéral et non désiré ayant pour effet de compromettre le droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou le droit à la dignité.

La Politique 16 identifie les comportements suivants comme du harcèlement sexuel :

Manifestations persistantes ou abusives d'un intérêt sexuel non désirées.

1. Remarques, commentaires, allusions, plaisanteries ou insultes persistants à caractère sexuel portant atteinte à un environnement propice au travail ou à l'étude.
2. Avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées.
3. Avances physiques, attouchements, frôlements, pincements, baisers non désirés.
4. Promesses de récompense ou menaces de représailles, implicites ou explicites, représailles liées à l'acceptation ou au refus d'une demande d'ordre sexuel.
5. Actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.
6. Manifestations de violence physique à caractère sexuel ou imposition d'une intimité sexuelle non voulue.
7. Toute autre manifestation à caractère sexuel offensante ou non désirée.

Pour plus d'information :

http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_no_16.pdf

Pour obtenir du soutien :

Pour rencontrer une personne ou faire un signalement :

Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement
514-987-3000, poste 0886

Pour la liste des services offerts en matière de violence sexuelle à l'UQAM et à l'extérieur de l'UQAM :

<http://www.harcelement.uqam.ca>

CALACS Trêve pour Elles – point de services UQAM :

514-987-0348

calacs@uqam.ca

www.tredepourelles.org

Service de soutien psychologique (Services à la vie étudiante) : 514-987-3185 Local DS-2110

Pour le Service de la prévention et de la sécurité : **514-987-3131**

CENTRE DE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL (CDP)

Le CDP est le lieu de rencontre entre le milieu professionnel et l'université. Il a pour mandat d'accompagner les étudiant.e.s dans leur cheminement de carrière.

Par le développement de contacts avec des employeurs, l'établissement de lien avec les milieux de travail et le réseautage avec les diplômé.e.s, le CDP vise à promouvoir la qualité et l'engagement des étudiantes et des étudiants de la Faculté de science politique et de droit de l'UQAM.

Pour les étudiant.e.s de la Faculté de science politique et de droit, le CDP...

...Met à leur disposition les outils et le soutien nécessaires à la recherche de stages ou d'emploi professionnels;

...Offre la formation et l'information pertinentes à une insertion efficace sur le marché du travail;

...Organise diverses activités permettant de réaliser toutes les possibilités de carrières qui s'offrent à elles et eux;

...Met sur pieds plusieurs occasions de rencontre et de réseautage avec des employeurs potentiels et des diplômé.e.s de la FSPD.

Passez-vous voir au W-2520!

Suivez notre calendrier d'activités à l'adresse suivante : <https://cdp-fspd.uqam.ca/>

Écrivez-nous au politique.cdp.fspd@uqam.ca

Aimez notre page Facebook : Centre de développement professionnel – FSPD UQAM



Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constitue une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail aux fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis aux fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions liées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du [Règlement no 18 sur les infractions de nature académique](#).

Vous pouvez consulter sur le site r18.uqam.ca des capsules vidéos qui vous en apprendront davantage sur l'intégrité académique et le R18, tout en vous orientant vers les ressources mises à votre disposition par l'UQAM pour vous aider à éliminer le plagiat de vos travaux.

Infosphère est l'un de ces outils indispensables : un guide méthodologique visant à promouvoir les bonnes pratiques en matière de recherche documentaire et de rédaction de travaux. Cet outil vous accompagnera tout au long de vos études et vous permettra d'éviter les pièges du plagiat. Cliquez sur le logo à gauche pour être redirigé vers le site.



Guide à l'intention des enseignant(e)s de l'UQAM

Qu'est-ce que le R18?

C'est le règlement institutionnel sur les infractions de nature académique. La gestion de ce règlement se fait grâce à un logiciel (*Infractions*) automatisé, particulièrement efficace pour faire le suivi des cas de récidive.

Conditions gagnantes pour éviter le plagiat!

- Mettre l'encart du R18 dans votre plan de cours.
- Parler du plagiat lors du premier cours du trimestre et avant un examen ou la remise d'un travail, ne serait-ce que quelques minutes afin de sensibiliser votre groupe au phénomène et lui dire que de courtes capsules sont à disposition pour se familiariser avec le sujet (voir www.r18.uqam.ca). Cette information est particulièrement utile aux étudiant(e)s de première année.
- Les orienter vers le site www.infosphere.uqam.ca pour ceux et celles qui désirent un aide-mémoire méthodologique ou qui n'ont pas les bases pour les règles de citation.
- Pour les travaux, bien expliquer en classe et dans le plan de cours le type d'entraide qui est permis ou interdit, c'est-à-dire ce qui est attendu de chacun. Par exemple, deux étudiant(e)s peuvent faire de la recherche et échanger sur leurs découvertes, mais il est important que les travaux soient distincts l'un de l'autre.
- Lors des examens en classe, laisser un espace entre chacun des étudiant(e)s. Si ce n'est pas possible, distribuer des versions différentes du même examen, avec une page frontispice de couleur différente.
- Transmettre des consignes claires lors d'un examen: les étudiant(e)s ne peuvent pas consulter de téléphone ou de montre intelligents. Pas même pour regarder l'heure!
- Si vous êtes témoin de la commission d'une infraction lors d'un examen: noter les informations nécessaires (qui, quoi, comment, quand, où), mais n'enlevez pas la copie d'examen à l'étudiant(e), car cela risquerait de créer une situation conflictuelle et de déranger les autres étudiant(e)s, laissez l'étudiant(e) terminer son examen.
- Si vous avez des soupçons ou même la certitude de la commission d'une infraction académique, ne mettez pas zéro au travail ou à l'examen, mais faites un rapport de signalement. Vous éviterez ainsi deux conséquences possibles :
 - que l'étudiant(e) fasse une demande de révision de note et que votre note soit modifiée puisque vous n'avez pas suivi la bonne procédure;
 - qu'il n'y ait pas de trace de la commission d'une infraction au dossier de l'étudiant(e), échappant ainsi au suivi systématique qui est fait lors de la commission d'une infraction, notamment lors de récidive(s).

Les étapes lors du dépôt d'un rapport de signalement, version simplifiée

1. Dépôt du rapport de signalement via le logiciel [Infractions](#). C'est tout! C'est rapide et simple!
2. Enquête effectuée par le, la Responsable facultaire des Dossiers d'Infraction Académique ([liste des RDIA](#)).
3. S'il y a une preuve suffisante, le dossier est transmis au Comité facultaire sur les infractions de nature académique.
4. Si l'étudiant(e) est sanctionné(e), il, elle peut aller en appel.

Pour plus d'information, communiquez avec le, la responsable de votre Faculté/École ou [Marc-Olivier Desbiens](#), secrétaire du Comité institutionnel sur les infractions de nature académique.



Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constitue une infraction au sens de ce règlement.

Les infractions et les sanctions possibles reliées à ces infractions sont précisées aux articles 2 et 3 du [Règlement no 18 sur les infractions de nature académique](#).

Vous pouvez également consulter des capsules vidéos sur le site r18.uqam.ca. Celles-ci vous en apprendront davantage sur l'intégrité académique et le R18, tout en vous orientant vers les ressources mises à votre disposition par l'UQAM pour vous aider à éliminer le plagiat de vos travaux.

Infosphère est l'un de ces outils indispensables : un guide méthodologique visant à promouvoir les bonnes pratiques en matière de recherche documentaire et de rédaction de travaux. Cet outil vous accompagnera tout au long de vos études et vous permettra d'éviter les pièges du plagiat. Cliquez sur le logo à gauche pour être redirigé vers le site.